

**Nous avons abordé principalement au cours des demi-journées les trois premiers thèmes, sujets qui se sont interpellés, croisés, tout au long du débat. Les participants ont souhaité consolider les idées, les suggestions, les arguments avant d'engager de nouvelles réflexions sur les autres points. Nous pouvons regretter que le temps du débat ne s'inscrive pas dans la durée. Les questions restent en suspend, les solutions demandent des moyens qui aujourd'hui font défaut. Ce débat a permis aux membres de la communauté éducative du lycée de se parler, d'échanger avec sa sensibilité, avec son vécu sur l'Ecole. Nous espérons que celui-ci aura fait progresser les idées des uns et des autres.**

### **Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?**

Eveiller la curiosité de l'élève, prendre en compte son projet personnel, partager avec les autres élèves, respecter les rythmes d'apprentissage, faire valoir la réussite, pourraient contribuer à la motivation des élèves et les aider à travailler efficacement.

Les Itinéraires De Découverte (IDD) en collège, ou les Travaux Personnels Encadrés (TPE) en lycée permettent aujourd'hui à chaque élève d'apprendre autrement, de nourrir sa curiosité ou son projet personnel, d'acquérir en autonomie. Ces enseignements diversifiés introduisent la notion de module à la carte détaché d'un tronc commun qui regrouperait les matières nécessaires à l'acquisition des savoirs.

Les IDD doivent être des complémentarités aux autres matières enseignées au collège. Ils ne doivent pas être mis en place au détriment des heures attribuées à ces mêmes matières.

Il ne faudrait pas non plus fonder tout l'apprentissage des savoirs sur ces dispositifs.

Les généraliser remettrait en cause l'unicité du système d'enseignement de l'école républicaine qui s'applique sur tout le territoire national.

Les élèves ont aussi besoin d'être encadrés pour acquérir des connaissances, d'avancer, d'être évalués pour se situer par rapport aux autres, par rapport à leur apprentissage.

Cette évaluation ou plus généralement la notation peut être une source de démotivation pour l'élève qui rencontre des difficultés, qui est en absence ou en perte d'intérêt, pour la ou les matières enseignées. Il paraît essentiel d'expliquer la notation comme un instrument de mesure pour corriger et non pour

sanctionner. Il est important d'être vigilant sur le contenu des appréciations, de valoriser les progrès.

Il est opportun d'expliquer à l'élève et à ses parents que tout enseignement n'a pas une utilité immédiate, « consommable ». Au contraire, tout enseignement permet à l'élève de se construire individuellement, de gagner en maturité, en autonomie, de faire ses choix, de devenir le citoyen de demain.

Pour lutter contre la monotonie ou la lourdeur des programmes actuels, pour affranchir l'enseignant de cet impératif de réaliser le programme afin d'envisager d'autres approches pédagogiques, la tentation serait forte de promouvoir un programme minimum.

Le risque serait alors important de former des élèves qui ne pourraient pas occuper des postes hautement qualifiés. On a évoqué l'exemple de la Grande Bretagne qui fait appel à des informaticiens d'outre Manche pour pallier le manque de qualification de ses propres diplômés. Ces derniers ont en deuxième année d'école d'ingénieur un niveau de mathématiques équivalent à celui d'un élève moyen de terminale S en France.

Cependant la diversité des approches pédagogiques n'est pas une garantie du succès tant que l'élève ne maîtrise pas suffisamment bien la lecture et l'écriture.

Autre paradoxe, comment sortir l'élève de l'échec scolaire alors qu'il est dans son cursus, dans sa voie ? Faut-il envisager des parcours individualisés, adapter les rythmes d'apprentissage ?

Il faut prendre en compte la vie sociale de lycéens qui associent études et travail partiel pour subvenir aux besoins de leur famille, mais aussi à leurs propres besoins (financement des études, des loisirs, de biens de consommation).

L'Ecole doit renforcer les pédagogies qui rendent l'élève autonome, qui lui donnent l'ambition de progresser, de créer des dynamiques de groupe.

Pour chacun, l'Ecole doit mettre en place des contrats d'objectifs par matière, par cursus qui prendraient en compte les efforts, la méthode, et les moyens mis en œuvre pour les atteindre.

## **Comment organiser et améliorer l'orientation des élèves ?**

L'élève a le choix de son orientation : le conseil de classe confirmera ou non ce choix.

Dispose-t-il de toutes les informations pour son orientation ?

Obéit-il à son choix personnel, ou à celui de ses parents ?

Quels sont les critères retenus par le conseil de classe pour motiver sa décision ?

La présence du Conseiller d'Orientation Psychologue est importante pour l'élève, pour les parents et pour les professeurs qui ne disposent pas de toutes les informations.

Les parents soucieux de l'avenir de leur enfant, de la perception du monde du travail dans lequel eux-mêmes évoluent, influencent son choix. Ils doivent être aidés, informés pour comprendre les arcanes de l'orientation, la motivation ou le choix de leur enfant, la décision du conseil de classe. Il faut une culture d'aide à l'orientation, à l'accompagnement de projets.

L'enfant n'a pas forcément un cursus linéaire tout au long de sa scolarité. Il y a des « accidents de parcours » qui vont aboutir à des projets d'orientation étrangers à la volonté ou non de l'individu.

En cas de redoublement, pourrions-nous envisager un enseignement modulable où l'élève n'a pas à refaire les matières où il n'est pas en difficultés ?

Tenir compte de son profil (savoir être, savoir faire, axe de progrès) permettrait aux membres du conseil de classe avec l'aide du Conseiller Pédagogique Psychologue de mieux évaluer l'orientation d'un élève.

Les enseignants doivent être aussi informés et sensibilisés aux différentes possibilités des formations. Il est important de faire la promotion des métiers de l'entreprise, de valoriser l'enseignement technologique, de créer davantage de passerelles entre l'enseignement général et technologique.

L'école ne doit pas être sous l'influence du monde économique qui a sa propre logique.

Elle doit néanmoins être ouverte au changement pour donner à son public la capacité de s'adapter aux situations nouvelles, aux métiers de demain.

Il y a une nécessité d'échanges réciproques entre l'école et le monde économique pour rendre possible les évolutions technologiques et humaines.

Le partenariat Ecole / Entreprise encadré et concerté est une contribution importante à la construction individuelle du projet de l'élève. Elle doit être poursuivie dans le cadre de la formation continue qui permet à l'individu de progresser professionnellement et d'acquérir d'autres techniques.

Il faudrait réfléchir à d'autres natures de stages, ouverts sur le monde et particulièrement sur les pays en développement.

### **Comment les parents et les partenaires extérieurs de l'école peuvent-ils favoriser la réussite scolaire des élèves ?**

Le rapport parents / école est facile et transparent dès les premières années de la scolarité de l'enfant mais il se complique, s'obscurcit au gré de son cursus scolaire : Ecole, Collège, Lycée.

L'intérêt porté par les parents à la progression scolaire de leur enfant est une composante de sa réussite ou de sa motivation.

Mais l'école n'est pas assez ouverte aux parents, elle leur paraît souvent un monde inaccessible obéissant à ses propres lois. Cependant des efforts sont réalisés pour accueillir les parents avec plus au moins de succès : portes ouvertes, charte d'entrée en classe de seconde, remise de bulletin trimestriel, rencontre parents/professeurs.

Les difficultés des familles (famille éclatée, situation sociale défavorisée, emprise professionnelle, problèmes de communication, d'expression) ne facilitent pas leur participation.

L'action de parents militants au sein d'organisation de parents d'élèves peut permettre cette ouverture, encore faut-il que ces mêmes parents puissent être libérés de leurs obligations professionnelles pour exercer sereinement leur mandat.